

(de plusieurs cent mille dollars par année) en le faisant de manière à prévenir des omissions, des erreurs ou irrégularités, ce qui entraînerait un relèvement d'un grand nombre d'évaluations et par le fait, montrerait la richesse réelle de notre Ville.

2° Votre Comité croit aussi qu'une Commission ou qu'un Conseil Exécutif, composé de pas plus de trois personnes, devrait être établi dans la constitution de la Cité pour protéger l'administration de la Ville contre les entrainements du patronage et une partie considérable de dépenses pratiquement impossible à conjurer sous le régime actuel, en dépit des plus grands efforts des échevins et des chefs de départements. Cette Commission serait chargée de l'adjudication des contrats et de l'exécution des travaux.

3° Votre Comité croit de plus, qu'il y a bien des sources de revenus non perçues par la Ville, telles qu'inspection de fils électriques, d'élévateurs, etc... et que, d'ailleurs, il pourrait être retiré un plus grand profit de diverses licences et de certaines taxes d'affaires.

4° Votre Comité croit enfin que, si tant est que la Ville doive faire absolument certaines améliorations qui ne peuvent dans une sage administration être imputables au revenu, que certains travaux, savoir: les pavages permanents des rues, pourraient être ordonnés par le Conseil en en répartissant le coût sur les propriétaires riverains en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, la Ville payant les intersections, etc... pourvu que la contribution de ces propriétaires riverains ne dépasse pas deux piastres et demie la verge carrée, et que les propriétaires des terrains sur les rues déjà pavées permanentement, soient aussi appelés à contribuer au coût du pavage de leurs rues, à la charge par la Ville de restaurer en parfait ordre, ces pavages déjà faits. Votre Comité croit que, dans le cas spécial de rues où la plus grande étendue des terrains riverains n'est pas bâtie, un avis d'aucun projet de pavage permanent de rue devrait être donné par la Ville, par lettre recommandée à chacun des contribuables de la rue à améliorer, au moins trente jours préalablement, et si la majorité en nombre et en valeur des propriétaires des terrains riverains déclarait s'opposer à tels travaux, ces travaux ne seraient pas faits.

Dans tous les cas où l'amélioration se ferait, un délai d'un certain nombre d'années devrait être accordé aux propriétaires pour le paiement de leur part de répartition en ne leur chargeant qu'un taux d'intérêt aussi réduit que possible. Votre Comité croit que ce système, suivi dans la plupart des grandes Villes du continent américain, présenterait de grands avantages en même temps à la Ville entière et aux contribuables eux-mêmes des rues où ce système serait appliqué.

En résumé, votre Comité croit qu'il n'est aucun besoin pour la Ville d'imposer de nouvelles taxes foncières pour l'administration, et qu'en tenant compte des suggestions faites dans le présent rapport, la Ville aura tout ce qu'il lui faut pour satisfaire à tous les besoins de la chose publique.

Le tout respectueusement soumis,

ISAIE PREFONTAINE,
Président du Comité.

Copie conforme.

FORTUNAT BOURBONNIERE,
Secrétaire.

OPINIONS LEGALES

Renvoi d'un rapport à une séance ultérieure du Conseil

DÉPARTEMENT EN LOI

Montréal, 8 octobre 1906.

A Son Honneur le Maire de Montréal.

Monsieur le Maire,

Par votre lettre du 8 courant, la question suivante m'a été posée pour donner une opinion à l'assemblée du Conseil, cet après-midi, savoir:

Question

" Est-ce qu'un membre du Conseil a le droit de demander qu'un rapport présenté au Conseil pour la première fois, à

(of several hundred thousand dollars a year), by being prepared in such a way as to prevent omissions, errors or irregularities; all of which would bring to light greater valuations, thus showing the real wealth of the City.

2° Your Committee believe, also that a commission or executive council, composed of not more than three persons, should be provided for in the constitution of the City to protect the administration of the City against the evils of patronage, and to reduce a considerable part of the expenses practically impossible now to avoid under the present system, and this in spite of the greatest efforts of aldermen and heads of departments. This commission would be charged with the granting of contracts and the execution of works.

3° Your Committee believe moreover, that there are many sources of revenue not collected by the City, such as the inspection of electric wires, elevators, etc. and from which could be obtained a large profit by various licences and certain business taxes.

4° Finally your committee believe, that supposing the City should make certain improvements, which could not in a wise administration, be chargeable to revenue—that certain work, such as the permanent paving of streets, could be ordered by the Council, the cost to be divided among the proprietors on both sides of the street, in proportion to the frontage of their lands—the City bearing the cost of the street intersections, etc.—provided that the contribution of these proprietors on both sides of the street should not exceed \$2.50 per square yard, and that the proprietors of lots facing the streets, of permanent pavements already completed, shall also be called upon to contribute to the cost of the paving of their streets; the City to put in perfect order the pavements already completed. Your Committee believe that in the special case of streets, where the greatest frontage of land on both sides is composed of vacant lots, that a notice of the City's intention to permanently pave the street should be given, through a registered letter (addressed to each person liable to contribute), at least thirty days previously; and if the majority in number and value, of the proprietors on both sides of the street, declare that they are opposed to such a project, it shall not be carried out.

In all cases of improvements, a delay of a certain number of years should be given to the proprietors for the payment of their share charging them as low a rate of interest as possible. Your Committee believe that this system, which is followed in the majority of large cities on the American continent, will present many advantages both to the entire City and to the contributors themselves on the streets where this system would be applied.

To sum up, your Committee believe that the City does not need to impose new land taxes for its administration, and that in taking into consideration the suggestions made in the present report, the City will have all that is necessary to meet the requirements of the public welfare.

The whole respectfully submitted,

ISAIE PREFONTAINE,
President of the Committee.

True copy.

FORTUNAT BOURBONNIERE,
Secretary.

LEGAL OPINIONS

Report deferred till next meeting of Council.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, October 8th, 1906.

To His Worship the Mayor of Montreal.

Mr. Mayor,

By your letter of the 8th instant, the following question was put to me for an opinion for the next meeting of Council, this afternoon, to wit:

Question.

Has a member of Council the right to ask that a report submitted to Council for the first time, at a regular meet-